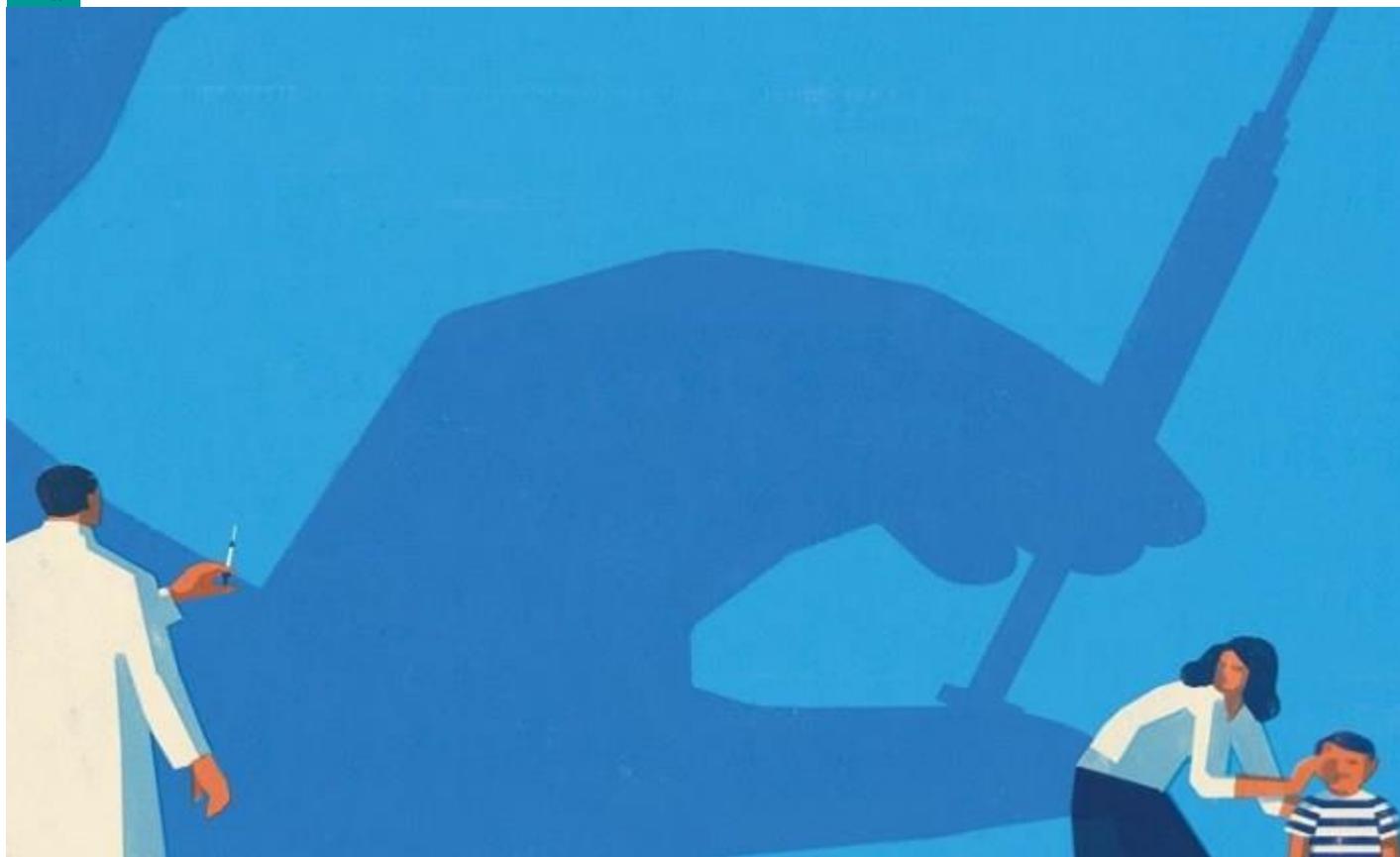


# Voici pourquoi vous devriez renoncer au vaccin contre le Covid-19

PARTAGER SUR: [Facebook](#) [Twitter](#) [Linked In](#)  
[Email](#)



- [Santé](#)
- /30 novembre 2020
- [Réseau International](#)
- [/14 Commentaires](#)
- /2518 vues

**par Mike Whitney.**

« Le monde a tout misé sur les vaccins comme solution à la pandémie, mais les essais ne tendent pas à répondre aux questions que beaucoup pourraient se poser » – Peter Doshi, rédacteur en chef adjoint du *British Medical Journal* et Professeur Adjoint de Recherche sur les Services de Santé Pharmaceutiques à l'École de Pharmacie de l'Université du Maryland

« La différence entre le génie et la stupidité est que le génie a ses limites » – Albert Einstein

---

Les nouveaux vaccins contre le Covid vont rapporter des milliards de dollars aux grandes entreprises pharmaceutiques, mais voici ce qu'elles ne feront pas :

- Les vaccins ne guériront pas le Covid
- Les vaccins n'empêcheront pas les gens de contracter le Covid
- Les vaccins n'empêcheront pas les hospitalisations liées aux Covid
- Les vaccins n'empêcheront pas les décès dus au Covid

Maintenant, je sais ce que vous pensez. Vous vous dites : « Si le vaccin ne me protège pas contre le Covid (ou contre la mort par Covid), alors pourquoi devrais-je le prendre ?

Et la réponse est : « Vous ne devriez pas. Cela n'a aucun sens, surtout si l'on considère que les nouveaux vaccins présentent des risques considérables pour la santé et le bien-être de chacun.

« Des risques », dites-vous ? « Personne n'a parlé de risques. Je pensais que ce merveilleux nouveau remède contre le Covid était entièrement sans risque ; il suffit de prendre la piqûre et... Presto, la vie redevient normale ».

Faux. Il y a des risques, des risques importants que les médias et l'establishment médical ont dissimulés avec leurs beaux discours ridicules sur les vaccins « miracles ». Mais tout cela n'est qu'un battage publicitaire destiné à tromper les gens pour qu'ils s'injectent une substance douteuse qui ne fait PAS ce qu'elle est censée faire et qui présente de graves risques à long terme pour la santé.

Alors, creusons un peu plus cette question des risques et voyons ce que disent les experts. Consultez cet extrait d'une « [Lettre ouverte de : Alliance Britannique pour la Liberté Médicale au : Comité Conjoint sur la Vaccination et l'Immunisation... pour le COVID-19 au Royaume-Uni](#) » :

« Il est inquiétant de constater que les récentes discussions parlementaires semblent ne pas accorder le poids qu'il faudrait à toute préoccupation concernant les risques des vaccins et le droit au consentement éclairé, tout en se concentrant uniquement sur les stratégies visant à accroître l'utilisation des vaccins dans la population générale.

### **Évaluation inadéquate du risque pour la santé publique d'un vaccin contre le Covid**

Dans une lettre récente au *British Medical Journal* (BMJ), le physicien Arvind Joshi a mis en garde contre le désastre qui pourrait résulter de cette politique malavisée et a souligné les risques sérieux encourus par le public et les autres questions sérieuses soulevées si un vaccin contre le Covid est lancé à la hâte sans avoir été soumis à des tests de sécurité et d'efficacité approfondis et adéquats :

« Des effets indésirables tels que la panencéphalite sclérosante subaiguë, la polynévrite ascendante, les myopathies, les maladies auto-immunes et la possibilité plus rare de déclencher le développement de malignités sont les possibilités les plus redoutées »... « La précipitation pour les vaccins ne devrait pas conduire au désastre ». (Note : Une liste plus complète des « mauvais résultats » potentiels est disponible dans le lien vers l'article).

Les vaccins à vecteur viral et les vaccins génétiquement modifiés pourraient subir une recombinaison ou une hybridation avec des résultats imprévisibles... Les tentatives précédentes de mise au point de vaccins contre des coronavirus et d'autres vaccins, par exemple contre le VRS et la dengue, ont été entravées par le problème de « l'Immunité Renforcée Dépendante des Anticorps » (ADEI), qui a conduit à des maladies graves et à des décès chez les animaux et les sujets humains participant aux essais. Ce phénomène n'apparaît qu'après la vaccination, lorsque le sujet est exposé au virus sauvage à un moment donné dans le futur. Il est inquiétant de constater que les essais du vaccin contre le Covid n'ont pas été menés de manière à exclure la possibilité que cette grave séquelle se produise des mois ou des années après la vaccination...

Les effets indésirables tardifs du vaccin, tels que la panencéphalite sclérosante subaiguë (SSPE), la polynévrite ascendante, les myopathies, les maladies auto-immunes, la stérilité et les cancers, ne peuvent être exclus des essais de courte durée ».

Tout cela est très technique, mais la vérité est évidente : Il y a de sérieux risques associés à la prise du vaccin contre le COVID-19. La plupart des personnes vaccinées ne ressentiront que des douleurs mineures, mais certaines seront sans aucun doute très malades et leur santé en souffrira de façon permanente. Personne n'en est vraiment sûr, car il n'y a pas eu d'essais à long terme. Le vaccin contre le Covid a fait l'objet d'une procédure accélérée dès le premier jour. La question est donc la suivante : Les avantages l'emportent-ils sur les risques ? Et, dans le cas présent, ce n'est clairement pas le cas. Les risques de tomber violemment malade ou de mourir à cause du Covid sont très faibles (le taux de survie est de 1 sur 400), alors que les effets indésirables (potentiels) du vaccin sont décrits ci-dessus. Pourquoi lancer les dés sur un vaccin qui n'empêche pas de contracter le Covid, qui ne protège pas de l'hospitalisation et qui n'empêche pas de mourir ? Ce n'est tout simplement pas un bon compromis. Voici d'autres extraits d'un article paru dans le magazine *Forbes* :

« La prévention de l'infection doit être un paramètre essentiel... Mais la prévention de l'infection n'est un critère de succès pour aucun de ces vaccins. En fait, leurs finalités requièrent toutes des infections confirmées et toutes celles qu'ils incluront dans l'analyse de succès, la seule différence étant la gravité des symptômes entre les vaccinés et les non-vaccinés. La mesure des différences entre les seules personnes infectées par le SRAS-CoV-2 souligne la conclusion implicite que les vaccins ne sont pas censés prévenir l'infection, mais seulement modifier les symptômes des personnes infectées »...

« Nous attendons tous un vaccin efficace pour prévenir une maladie grave en cas d'infection. Trois des protocoles de vaccination... n'exigent pas que leur vaccin prévienne une maladie grave, mais seulement qu'il prévienne des symptômes modérés qui peuvent être aussi bénins que la toux ou les maux de tête ». (*« Les protocoles du vaccin contre le Covid-19 révèlent que les essais sont conçus pour réussir » Forbes*)  
Pouvez-vous voir ce qui se passe ? La « prévention » n'est même pas un objectif premier. La norme de réussite dans ces essais est de savoir si le vaccin atténue les symptômes de Covid chez les personnes dont le

test est positif. Mais qui se soucie des symptômes ? Ce qui intéresse les gens, c'est la mort. C'est pourquoi les gens sont si désireux de se faire vacciner, car ils pensent que cela éliminera la menace de la mort.

C'est un point critique, qui mérite qu'on s'y attarde.

Pourquoi ?

Parce qu'il permet d'illustrer comment la campagne de vaccination est fondée sur des mensonges et des tromperies. Par exemple, lorsque les sociétés pharmaceutiques se vantent que leur produit est « efficace à 95% », cela ne signifie PAS que – si vous êtes vacciné – vous serez immunisé contre le Covid. Cela ne signifie même pas que vous ne tomberez pas violemment malade et que vous ne mourrez pas. Cela signifie simplement que le vaccin a réduit les symptômes de certaines des personnes testées positives.

Le saviez-vous ?

Bien sûr, vous ne le saviez pas. Vous pensiez que si vous preniez le vaccin, vous seriez protégé contre le Covid, parce que c'est l'hypothèse logique que tout le monde ferait. La plupart des gens assimilent les vaccins à l'immunité. Les compagnies pharmaceutiques le savent, c'est pourquoi elles exploitent l'ignorance des gens et obscurcissent délibérément la vérité. Elles veulent que les gens continuent de croire que la vaccination est un bouclier protecteur qui les sauvera de la maladie et de la mort. Mais ce n'est pas le cas. C'est un ramassis de balivernes.

En fin de compte : « L'efficacité » d'un vaccin ne se mesure pas en termes de « prévention de l'infection ». Elle est liée à l'impact du vaccin sur les symptômes. Voici d'autres informations de *Forbes* :

« L'une des questions les plus immédiates auxquelles un essai doit répondre est de savoir si un vaccin prévient l'infection. Si une personne prend ce vaccin, a-t-elle beaucoup moins de chances d'être infectée par le virus ? Ces essais sont tous clairement axés sur l'élimination des symptômes du Covid-19, et non sur les infections elles-mêmes...

Il semble que toutes les entreprises pharmaceutiques partent du principe que le vaccin ne préviendra jamais l'infection. Leur critère d'approbation est la différence de symptômes entre un groupe de contrôle infecté et un groupe vacciné...

Pour les millions de personnes âgées et celles souffrant de maladies préexistantes, la question est de savoir si ces essais testent la capacité du vaccin à prévenir les maladies graves et la mort. Là encore, nous constatons que les maladies graves et les décès ne sont que des objectifs secondaires dans ces essais. Aucun d'entre eux ne considère la prévention de la mort et de l'hospitalisation comme un obstacle d'une importance capitale...

Ces protocoles ne mettent pas l'accent sur les ramifications les plus importantes du Covid-19 que les gens sont le plus intéressés à prévenir : l'infection globale, l'hospitalisation et la mort. Cela dépasse l'entendement et défie le bon sens que l'Institut National de la Santé, les Centres de Contrôle des Maladies, l'Institut National des Allergies et des Maladies Infectieuses, et les autres, envisagent l'approbation d'un vaccin qui serait distribué à des centaines de millions de personnes sur des bases de succès aussi minces.

Il semble que ces essais soient destinés à franchir la plus petite barrière de succès possible ». (« *Les protocoles relatifs au vaccin contre le Covid-19 révèlent que les essais sont conçus pour réussir* », *Forbes*) L'auteur a raison, non ? Si le vaccin n'empêche pas l'infection, il ne vaut pas la peine d'être pris. Point final. Et pourtant, toutes ces organisations de haut vol sont d'accord avec cette farce. C'est une honte. Nous ne parlons même pas de « seuil bas » de réussite ici. Nous parlons de « pas de seuil ». Si les gens sont préoccupés par les symptômes, ils feraient mieux de prendre une aspirine et d'en rester là. Il n'est pas nécessaire de s'injecter un cocktail hybride dont personne n'a la moindre idée des effets à long terme. C'est tout simplement imprudent.

Comme nous l'avons dit plus tôt, les vrais problèmes sont habilement dissimulés par les responsables qui font miroiter l'absurdité d'une « efficacité à 95% » pour inciter les gens à coopérer. C'est d'une malhonnêteté flagrante.

Et voici une autre chose à laquelle il faut réfléchir : Que savons-nous vraiment de ces vaccins miraculeux qui sont censés nous sortir de notre « crise de santé publique » ?

Pas grand-chose. Nous savons qu'ils sont mis sur le marché en toute hâte. Nous savons qu'ils ont été retardés pour des raisons politiques. Nous savons que la science est façonnée par la politique. Nous savons que le développement de vaccins prend généralement 10 ans, que le développement « précipité » de vaccins prend 3 ans, et que le prochain lot de vaccins douteux aura pris environ 8 mois.

8 mois !

Trouvez-vous cela rassurant ? Cela vous donne-t-il envie de vous mettre en avant lors de la Journée du Vaccin ? Et êtes-vous surpris qu'un large échantillon de professionnels de la santé ait décidé de ne pas prendre le vaccin avant qu'il ne soit sorti depuis au moins un an ?

Et voici une autre chose : les géants pharmaceutiques ne savent même pas si leurs vaccins vont arrêter la transmission ou non. Je ne plaisante pas, ils ne le savent vraiment pas. Par conséquent, outre le fait que le vaccin ne confère pas d'immunité, il n'arrêtera pas la propagation de l'infection, ce qui signifie que la pandémie va se poursuivre.

Ne pensez-vous pas que le public a le droit de savoir cela ?

Et n'oublions pas que ces « vaccins » ne correspondent pas du tout à la définition traditionnelle du vaccin. Les CDC définissent un vaccin comme suit : « Un produit qui stimule le système immunitaire d'une personne à produire une immunité contre une maladie spécifique, protégeant ainsi la personne contre cette maladie ».

Et les CDC définissent « l'immunisation » comme suit : « Un processus par lequel une personne devient protégée contre une maladie par la vaccination. Ce terme est souvent utilisé de manière interchangeable avec la vaccination ou l'inoculation ».

Eh bien, nous avons déjà montré que les nouveaux vaccins ne procurent pas nécessairement une immunité. La question est donc de savoir s'ils « stimulent réellement le système immunitaire d'une personne » ou si le surnom de « vaccin » a simplement été conservé comme un moyen de promotion pour tromper le public ? Voici quelques éléments de contexte tirés d'un article paru sur *RT* :

« Le type de vaccin développé contre le Covid-19 n'a jamais été utilisé auparavant, en dehors d'Ebola. Certaines personnes estiment qu'il ne faut pas vraiment les appeler des vaccins, car ils sont complètement différents de tout ce qui a été fait auparavant.

Jusqu'à présent, la vaccination consistait à injecter un virus (ou une bactérie) mort, ou un virus affaibli qui ne peut se répliquer que difficilement, ou des parties du virus, ou d'autres éléments similaires. Une fois à l'intérieur du corps, le système immunitaire repère cette matière « étrangère » et crée une réaction contre elle, dont on espère qu'elle restera gravée dans les mémoires pendant des années et des années. La prochaine fois que le virus dangereux apparaîtra, le corps utilisera la mémoire immunitaire d'une substance très similaire pour éliminer le virus (ou la bactérie) à grande vitesse, sans lui donner la possibilité de faire des dégâts.

Nous disposons maintenant d'une chose appelée vaccin à ARN messager (ARNm). L'ARN est, en fait, un simple brin d'ADN – la double hélice qui se trouve à l'intérieur de nos cellules et qui constitue notre code génétique. De nombreux virus sont constitués d'un seul brin d'ARN, entouré d'une sphère protéique. Ils entrent dans la cellule, prennent le contrôle des systèmes de réplication, font des milliers de copies d'eux-mêmes, puis sortent de la cellule. Parfois ils tuent la cellule au fur et à mesure, parfois ils en sortent plus doucement. Le Covid-19 (SRAS-Cov2) est un virus à ARN.

Sachant cela, plutôt que d'essayer de créer un virus affaibli, ce qui peut prendre des années, ou de briser le virus en morceaux, les chercheurs ont décidé d'utiliser l'ARN du SRAS-Cov2 contre lui-même. Pour ce faire, ils ont isolé la section de l'ARN qui code pour la protéine « en pointe » – qui est la chose que le virus utilise comme « clé » pour entrer dans les cellules...

Ces protéines quittent ensuite la cellule – d’une manière ou d’une autre, ce point n’est pas clair. Le système immunitaire les rencontre, les reconnaît comme « extraterrestres » et les attaque. Ce faisant, des anticorps sont créés et le système de mémoire immunitaire entre en action. Si, plus tard, un virus SRAS-Cov2 pénètre dans l’organisme, le système immunitaire s’active et attaque la protéine dont il se souvient. En espérant qu’il tue le virus en entier ». (« *En tant que médecin, les gens me demandent s’il est sûr de prendre un nouveau vaccin Covid* », RT)

Tout cela est très compliqué et avant-gardiste, mais ce qui est clair, c’est que « l’ARN messenger » et la « protéine en pointe » sont loin d’être des virus morts ordinaires qui fonctionnent parfaitement depuis des décennies. Il est difficile de comprendre pourquoi les compagnies pharmaceutiques ont décidé de réinventer la roue en essayant de trouver un antidote contre le Covid. Malgré tout, cette nouvelle technologie de pointe a ses inconvénients, comme l’ont souligné dans leur lettre les chercheurs de l’Alliance pour la Liberté Médicale. Voici ce qu’ils ont dit :

« Plusieurs vaccins contre le Covid impliquent l’utilisation d’une technologie entièrement nouvelle – la vaccination par ARNm – dont l’utilisation à grande échelle chez des sujets humains sains est sans précédent et dont les effets à long terme sont inconnus. L’ARNm exogène est intrinsèquement immunostimulateur, et cette caractéristique de l’ARNm pourrait être bénéfique ou nuisible. En outre, une étude a mis en évidence des preuves de mimétisme moléculaire... »

Le fait est que les effets de l’injection d’une concoction hybride dans le corps d’une personne peuvent être très graves. Nous ne savons tout simplement pas quels seront les effets à long terme, et nous ne le saurons probablement pas parce que le vaccin va être rapidement distribué avant que ces essais puissent être effectués. Ce n’est pas une stratégie judicieuse pour lutter contre le virus. Elle est inutilement imprudente et, peut-être, mortelle. Voici un extrait d’un article paru dans le *Jerusalem Post* :

« Il y a une course à la vaccination du public, nous sommes donc prêts à prendre plus de risques », a déclaré au *Jerusalem Post* Tal Brosh, Chef de l’Unité des Maladies Infectieuses à l’Hôpital Samson Assuta Ashdod...

« Nous n’aurons un profil de sécurité que pour un certain nombre de mois, donc s’il y a un effet à long terme après deux ans, nous ne pouvons pas le savoir », a déclaré Brosh, ajoutant que nous pourrions attendre deux ans pour les découvrir, « mais alors nous aurions le coronavirus pour deux années de plus »...

Brosh a reconnu qu’il existe des risques uniques et inconnus pour les vaccins à ARN messenger, notamment des réactions inflammatoires locales et systémiques qui pourraient conduire à des maladies auto-immunes... Un article publié par le *National Center for Biotechnology Information*, une division des Instituts Nationaux de la Santé, a déclaré que d’autres risques incluent la biodistribution et la persistance de

l'expression immunogène induite ; le développement possible d'anticorps auto-réactifs ; et les effets toxiques de tout nucléotide non natif et des composants du système de diffusion...

(Michal) Linial (Professeur de Chimie Biologique à l'Université Hébraïque de Jérusalem) a exprimé des sentiments similaires : « Les vaccins classiques ont été conçus pour être développés en 10 ans. Je ne pense pas que le monde puisse attendre un vaccin classique »... Mais lorsqu'on lui a demandé si elle accepterait de prendre le vaccin tout de suite, elle a répondu : « Je ne le prendrai pas immédiatement – probablement pas avant au moins l'année prochaine », a-t-elle déclaré au *Post*. « Nous devons attendre et voir si cela fonctionne vraiment ». (« *Les vaccins à ARNm contre le Covid-19 pourraient-ils être dangereux à long terme ?* », *The Jerusalem Post*)

Super, donc le « Professeur de Chimie Biologique » ne va pas prendre le vaccin, mais c'est bon pour les gens ordinaires comme vous et moi ?

La réticence du Professeur Linial est un aveu tacite que le vaccin n'est pas sûr. Qu'est-ce que cela pourrait signifier d'autre ? Voici d'autres informations tirées du même article :

« Pour recevoir l'approbation de la Food and Drug Administration, les entreprises devront prouver que la prise de ces vaccins n'a pas d'effets négatifs immédiats ou à court terme sur la santé. Mais lorsque le monde commencera à s'inoculer ces vaccins complètement nouveaux et révolutionnaires, il ne saura pratiquement rien de leurs effets à long terme ».

Eh bien, c'est tout simplement génial. Nous savons que les vaccins n'empêcheront pas l'infection, l'hospitalisation ou la mort. Nous savons également qu'ils sont « complètement différents de tout ce qui a été fait auparavant ». Nous savons aussi qu'ils n'arrêteront pas la transmission et que leur sécurité à long terme est très douteuse. Malgré cela, nos dirigeants – qui nous mentent sur pratiquement tout – veulent que nous obéissions et que nous nous soumettions à leurs injections, que nous le voulions ou non.

À mon avis, les risques de la vaccination dépassent de loin les avantages. Je préfère faire confiance à mon propre système immunitaire (et aux nouveaux traitements, médicaments et thérapies) plutôt que d'être le cobaye de la sinistre expérience de Big Pharma en laboratoire.

« Merci, mais non merci ».

source : <https://www.unz.com>